

FAQ #6_Webinaire_Du constat à l'action : déployer les SfN dans les milieux urbains et périurbains

Date du webinaire : 11/12/2025

Séquence 1 : La planification au service des SfN - Charlotte Da Cunha

Quelles principales subventions existent au niveau national ou local pour les projets d'adaptation de l'espace public, hormis le Fonds vert ?

Marc Barra : Au niveau de la région ÎdF, quelques pistes pour les aides sont mobilisables via les liens suivants :

- <https://www.arb-idf.fr/nos-ressources/dispositifs-daide-pour-la-biodiversite/>
 - AAP Reconquête de la biodiversité (Région)
 - AMI continuités écologiques (Région)
 - AAP Îlots de fraîcheur (Région)
 - Stratégie eau et milieux aquatiques (Région)
 - Label petits patrimoines naturels (Région)
 - Plan Vert (IDF Nature)

Pierre-Antoine Versini et Charlotte Da Cunha : des fonds sont également mobilisables au niveau européen et font aussi référence à des dossiers de plus grande envergure.

L'AESN est également un acteur clé pour solliciter des appuis financiers.

Séquence 2 : Freins et leviers au développement des SfN en milieu urbain - Pierre Antoine Versini

Les paysagistes concepteurs sont au cœur de l'application des SfN dans les projets d'aménagement du territoire. Cette profession semble peu ou pas associée à ces recherches et travaux. Pourquoi ?

Charlotte Da Cunha : dans le cadre mes travaux, j'ai commencé à échanger avec l'école du paysage. Il est vrai que les SfN ont été à l'origine plutôt portées sur l'ingénierie écologique. Nous devons étendre les projets de recherche.

Marc Barra : Sur le terrain, beaucoup de projets de SfN ou assimilés sont conçus par des entreprises de paysage, en lien avec d'autres professions. On peut d'ailleurs voir un gradient

de prise en compte des questions de biodiversité en fonction des entreprises et de leur niveau de maturité sur les questions d'écologie.

Commentaires associés à la planification

Charlotte Da Cunha : En complément, il est intéressant de rappeler que le PCAET est non contraignant et l'opérationnalisation des actions passent souvent par des outils contraignants comme les PLU.

Séquence 3 : Mise en perspective des sciences sociales sur le retour à la naturalité en milieu urbain - Jean-Baptiste Narcy

Avez-vous identifié des leviers ou stratégies efficaces pour favoriser un bon accueil/une bonne acceptation des SaFN par les habitants ? Je pense notamment au passage d'une gestion purement paysagère à une gestion écologique de la végétation.

Jean-Baptiste Narcy : Il est nécessaire d'embarquer les bénéficiaires du projet (aller les chercher, les sensibiliser, les convaincre) pour ne pas avoir que les opposants. Il faut s'inscrire dans une projection sensible du projet.

Et l'approche est sensiblement la même dans la sphère politique.

Par quels moyens fédérer, développer la demande (le germe) des habitants enclins à la naturalité en ville ? Certaines communes ont un tissu associatif très faible voire inexistant encore sur ces sujets. Y a-t-il d'autres leviers ?

Jean-Baptiste Narcy : Fédérer ou développer la demande commence par un travail sérieux pour la révéler (enquêtes, animations de terrain) et par un éventail d'action d'animation (en particulier à l'interface entre l'environnement et la culture, l'art) - mais bien sûr, c'est un travail de longue haleine. Cela renvoie à la question des associations : ce ne sont pas nécessairement les associations environnementales à mobiliser uniquement : associations de quartier, associations culturelles, associations de randonnées, d'activité artistique, etc.

Comment aborder la question des SfN lorsque la demande est de garder sa voiture au pied de son immeuble ?

Jean-Baptiste Narcy : Sur la question de la demande en stationnement, cette demande est effectivement fréquente, mais là encore se méfier du singulier à "la demande" : elle n'est pas la seule. Il faut donc commencer par chercher à équilibrer cette demande avec celles

davantage susceptibles de résonner avec les SfN, ce qui suppose de leur offrir des occasions de s'exprimer.

Séquence 4 : Panorama des solutions et présentation de l'outil Regreen - Marc Barra

Pourrait-on avoir des informations sur les coûts de mise en place de ses projets et de gestion ?

Marc Barra : Il est difficile de qualifier un coût moyen sur les SfN. Les solutions sont très hétérogènes, le gradient intensité matériel et intensité humaine peut être très variable d'une solution à l'autre. On a des exemples de projets nécessitant des intrants, des composants (ex. toits végétalisés nécessitant des plastiques, des bâches géotextiles...) et à l'inverse des SfN très low tech s'inspirant du génie écologique et laissant la nature faire avec des coûts moindres.

Un coût reste impondérable, c'est celui du foncier, particulièrement élevé en Île-de-France.

Les coûts de gestion peuvent également varier. Soit « on se donne » du travail en menant régulièrement des opérations d'entretien, en coupant les branches..., soit on s'inscrit dans des pratiques écologiques en réduisant le rythme de tontes, etc... avec à la clé des retours bénéfiques pour la biodiversité.

À partir de quelle emprise de foncier peut-on avoir un aménagement intéressant ? Existe-t-il des pratiques de moindre ampleur pour sensibiliser et créer des espaces par pas japonais visant à renaturer, rafraîchir à différentes échelles et donnant un rôle à tous les publics ?

Marc Barra : Si on parle de biodiversité, il y a en effet de plus en plus des notions de seuils qu'on essaie de prendre en compte en milieu urbain. Ce travail est en cours pour la révision du Schéma Régional de Cohérence Écologique. La littérature indique qu'un espace d'au moins 1 à 1,4 hectare constitue le minimum pour avoir un impact sur des espèces déjà tolérantes à la ville (comme les mésanges ou les hérissons). En revanche, les espèces qui évitent le milieu urbain (rapaces, écureuils...) nécessitent des surfaces bien plus importantes, de l'ordre de 50 hectares. Développer les petits espaces reste important tout en veillant à préserver et renforcer les grands réservoirs de biodiversité au sein des zones urbaines.

Le constat est le même en termes de rafraîchissement (effet taille dépendant, effet plus rafraîchissant quand l'espace est continu et large).